

CRITIQUE

Le feu crépète dans l'âtre

BULLE • *La Compagnie de l'Efrangeté a taillé une pièce sur mesure pour le festival Altitudes à la Part-Dieu. La chaleur d'un moment de théâtre.*



Céline Cesa dans l'ambiance chaleureuse de l'ancienne cuisine de la Part-Dieu. ISABELLE DACCORD

ELISABETH HAAS

Le printemps, ses frondaisons vert tendre, ses plantes en fleurs magnifient le jardin de la Part-Dieu, au-dessus de Bulle. C'est là, sur un sentier discipliné à l'orée de la forêt, que Richardis, la secrétaire de la mystique allemande Hildegarde von Bingen, accueille le public du festival Altitudes. Stressée par le monde qui attend pour la consultation, la fidèle aide (Céline Cesa) ne peut s'empêcher de s'émerveiller et détailler les richesses médicinales du jardin. C'est qu'au XII^e s. on venait de toute l'Europe pour se faire soigner par Hildegarde von Bingen.

«Hilde» est le premier texte théâtral de Baptiste Cesa. Inspirée des traités médicaux, des visions et de la correspondance de la mystique, la pièce exploite l'ambiance recueillie de la Part-Dieu. Sans prétention, mais taillée sur mesure pour ce lieu hors du temps, elle permet à vingt specta-

teurs par soir de passer un intime et chaleureux moment de théâtre.

La représentation se poursuit dans un décor réaliste: la cuisine de l'ancienne chartreuse, aux murs couverts de suie. La metteuse en scène Sylviane Tille a placé le public autour d'une grande table, devant l'âtre où crépète le feu. Jean-Christophe Despond a créé une atmosphère feutrée et rassurante avec beaucoup de bougies et quelques spots. Richardis, elle, requinque les patients avec du thé et des biscuits aux épices. Il n'y a pas de distance entre elle et les spectateurs, à qui elle s'adresse sans ambages. La comédienne se déplace entre le pupitre où trône le grimoire des remèdes, une petite table et des étagères remplies de fioles, de mortiers, de pots d'herbes séchées.

Elle tend de la graisse d'ours à celui qu'une calvitie naissante complexe, donne une patte d'oiseau à un père dont la femme doit accoucher du 8^e enfant et confie à

l'épouse d'un mari volage une décoction peu ragoûtante pour ramollir le membre même le plus érectile. «Hilde» réussit avec humour à transmettre le rapport à la nature qu'avait le Moyen Âge, marqué par le respect, la proximité, mais nourri de craintes et de superstitions.

La pièce thématise aussi la condition des femmes, à travers le combat personnel de Richardis, qui s'émancipe de la figure maternelle mais étouffante d'Hildegarde von Bingen et attend sa nomination comme abbesse de son propre couvent, comme le seul moyen d'acquérir un statut social. Une séparation vécue comme un déchirement. Sylviane Tille dynamise ce monologue en utilisant judicieusement l'espace – jusqu'aux portes de la cuisine. La présence de Céline Cesa rend Richardis proche et touchante. |

Bulle, La Part-Dieu, 6-7-8-10-13-14-15-16-17 mai, réservations: 026 913 15 46.